

HEI PARIE SUR LA RECHERCHE

L'école d'ingénieurs lilloise vient de fêter ses 125 ans. Et se fait de la recherche le coeur de sa stratégie pour prendre une place plus importante à l'international.

Au dernier Mondial de l'Auto parisien, on pouvait y retrouver HEI (Hautes Etudes d'Ingénieurs) venus y présenter SCODECE, son projet de moteur basse consommation pour lequel l'école a obtenu ses premiers fonds européens (voir Autrement Dit du 22/09/10). **Jean-Marc Idoux**, son directeur, ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. L'établissement a recruté en juin un directeur de développement



pour accompagner ces mutations. En trois ans, il a triplé son budget recherche (1,2M€). Et planifie d'autres projets d'études. « *Auparavant, on avait du mal à présenter un bilan recherche. Aujourd'hui, on travaille sur la concentration de ces thématiques. Une de nos chercheuses a été primée par l'OREAL dans le domaine de la pharmaco-chimie* » précise J-M Idoux. L'habitat, l'énergie et l'environnement dans son ensemble prennent une place forte dans l'enseignement des futurs ingénieurs. Implantée à Euratechnologies, l'école « *trouvait opportun de se mettre au coeur des préoccupations des entreprises* ». Elle collabore avec les pôles des industries du commerce (PICOM) et le pôle des textiles innovants Uptex, avec lequel elle a lancé, il y a un an, un Groupement d'Intérêt Scientifique regroupant les établissements textiles de la région. Sur cette problématique, l'école collabore avec des entreprises de travaux publics pour l'utilisation de matériaux textiles dans l'habitat.

CAPTER L'INTERNATIONAL

« *L'enseignement supérieur est rattrapé par les effets de mondialisation. Une logique de concurrence, de lisibilité. Il y a une volonté de renouveler l'enseignement à la française. Le PRES, on peut dire tout ce qu'on veut mais ça fait avancer les choses. L'enseignement supérieur dans cinq ans ne sera plus du tout celui que l'on a connu pendant des décennies* » décrypte J-M. Idoux. Les écoles se regroupent, des alliances « public-privé » sont célébrées. « *Les marchés de croissance se trouvent dans les pays émergents. Chaque semaine dans le monde se créés en équivalence, une université de 50 000 étudiants !* ». « *Beaucoup d'écoles se posent la question de l'international avec beaucoup d'expérimentation* » souligne le directeur. HEI perçoit l'international de deux façons, dont un volet concerne la formation du personnel, l'embauche d'enseignants étrangers. Le métier d'ingénieur et son enseignement n'échappent pas à cette évolution, « *de technologue, il est devenu manager* ». « *Le début d'un changement profond* » dont HEI, au démarrage de cette mutation, compte bien prendre le virage.

J. Blanchet